

**SEMUR-EN-BRIONNAIS.** La restauration du château Saint-Hugues continue.

# Un chèque pour les pierres

Depuis 1971, l'association Les Vieilles Pierres a pour mission de valoriser et de sauvegarder le patrimoine architectural de Semur et plus particulièrement le château Saint-Hugues.

L'association des Vieilles maisons françaises (VMF) compte 2 000 adhérents. Son délégué départemental, M. de Chatellus, et le délégué adjoint, M. de Contenson, ont remis au président des Vieilles pierres, J.-L. Dosso - Greggia, un chèque de 2 000 €.

Ce don s'est fait en présence des bénévoles des Vieilles pierres, de la mairie de Semur, du conseiller général, de M. et Mme de la Motte Rouge, grâce à qui (par le biais du bail emphytéotique) les travaux de restauration du château réalisés par le chantier d'ins-



Les donateurs, les élus et les membres de l'association. Photo F. C. (CLP)

Mamessier et F. Baciak.

Le but de cette association est d'assurer et d'encourager la sauvegarde du patrimoine bâti et paysager, de faire connaître et aimer le patrimoine, de lutter contre toute atteinte

**Une ancienne**

**forteresse**

Pourquoi Semur-en-Brionnais et le château Saint-Hugues ? VMF a été séduit par l'implication des acteurs ayant fédéré moyens et pas-

des plus anciennes forteresses de Bourgogne. Les VMF se re-

trouvent avec d'autres donateurs : la Fondation du patrimoine, la Caisse d'épargne, le conseil général, également soucieux de la sauvegarde du

M. et Mme de la Motte Rouge ne sont pas étrangers au soutien apporté par les VMF. M. de la Motte Rouge a insisté sur le fait que le seul regret en ce lieu - et même alentours - soit le manque d'infrastructures hôtelières.

**Faire vivre le patrimoine**

M. Mamessier et F. Baciak ont souligné la très bonne fréquentation touristique et celle des animations estivales 2010. Ils ont ajouté qu'il était important ne pas se situer dans le registre du « musée » mais de faire vivre ce patrimoine, d'où les animations. « La priorité des priorités est d'arriver à ce que les Vieilles Pierres puissent se débrouiller par elles-mêmes et pérenniser l'emploi de Mme Bonnin, la médiatrice culturelle ».